**LES JEUX DU DÉSIR ET DE LA VÉRITÉ au XVIIIE SIÈCLE**

 **PRÉSENTATION DES DEUX SÉANCES**

 **26 FÉVRIER ET 5 MARS**

**«***L'amour et le jeu sont les deux faces d'une même aventure, d'un même risque****…* »,** écrit un critique à propos du roman de Dostoievski « *Le Joueur*». Célébré ou décrié, ce lien jeu-désir amoureux s’est exprimé de façon éclatante au XVIIIe siècle : l’esprit du jeu traduit un goût nouveau de la liberté, un désir de s’affranchir du carcan des interdits sociaux et religieux.

Le siècle des Lumières, en effet, n’est pas entièrement dominé par la raison. Il est aussi passionné par les jeux de société -tolérés ou clandestins-, les jeux de travestissement, comme le carnaval, qui mêlent, dans une joyeuse mixité, hommes et femmes, aristocrates et roturiers ; s’affirme une prédilection pour les jeux de hasard et d’argent, considérés comme des « égalisateurs sociaux ».

Parallèlement, le champ amoureux est conçu comme un espace ludique : s’y déploie le libertinage des mœurs qui proclame le plaisir immédiat, le désir, au détriment d’une conjugalité imposée et du sentiment durable.

Ce lien jeu-désir amoureux peut être envisagé de façon littérale : le jeu offre un alibi à la rencontre amoureuse, il se propose comme vecteur, médiateur de la relation et du plaisir érotique. On le verra à travers les mémoires de Casanova, joueur et séducteur quasi-professionnel, prototype de ces personnages flamboyants et inclassables qu’on appelle les aventuriers et qui placent leur existence sous le signe du hasard**.**

Ce lien peut être aussi de nature métaphorique : on a pris l’habitude de donner le nom de jeu à ces comportements amoureux codifiés, où l’homme et la femme obéissent à certains rituels : c’est ainsi que nous aborderons le libertinage aristocratique qui prend la forme d’un jeu de rôles mondain dans les salons et les boudoirs, illustré par le roman de Claude Crébillon fils « *Les Égarements du cœur et de l’esprit*».

Sous sa forme originelle, dans la première moitié du XVIIIe siècle, le jeu libertin se veut conforme aux valeurs philosophiques d’émancipation, de culte du plaisir, d’égalité hommes-femmes. Cependant, à force de jouer avec le sentiment, le libertinage se joue du sentiment et se transforme en un jeu pervers où le partenaire n’est plus un acteur à part entière mais un jouet. Vous avez reconnu le roman qui décrit cette dérive et dont je vous livre le titre sous forme d’une anagramme : « *Les ailes sanguines d’Eros*».

Les amoureux de la vérité du sentiment ne pouvaient se satisfaire de ces jeux du faire semblant. La réponse au libertinage est prise en charge par les personnages de Marivaux dramaturge. Réponse apparemment paradoxale : à travers la technique du théâtre dans le théâtre, notamment dans « *Le Jeu de l’amour et du hasard*», ils jouent, par le déguisement, à être un ou une autre, ils dévoilent ainsi un des principes du théâtre : masquer non pour tromper, mais pour dénoncer les masques sociaux derrière lesquels se dissimule la vérité de la personne.

 Anouk Bartolini

**ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES**

**OUVRAGES LITTÉRAIRES**

**CASANOVA**, Giacomo, *Histoire de ma vie*, coffret 3 vol., Bouquins, Laffont, Paris, 2006.

**CRÉBILLON fils**, *Les Égarements du coeur et de l’esprit*, Folio classique, Gallimard, Paris, 1977.

**GUITRY**, Sacha, *Mémoires d’un tricheur*, Folio,  Gallimard, 1935

**LACLOS** (Pierre Ambroise CHODERLOS de), *Les Liaisons dangereuses*, Gallimard, Paris, 2012.

**MARIVAUX**, *Le Jeu de l’amour et du hasard*, Classiques lycée, Hatier, Paris, 2011.

**OUVRAGES THÉORIQUES**

**BADIOU**, Alain, avec Nicolas **TRUONG**, *Éloge de l’amour*, Champs essais, Flammarion, Paris, 2009.

**BAYARD**, Pierre, *Le Paradoxe du menteur Sur Laclos*, collection Paradoxe, ed. de Minuit, 1993.

**CAILLOIS**, *Les Jeux et les hommes*, Folio essais, Gallimard, Paris, 1958.

**DIDEROT**, Denis, *Paradoxe sur le comédien*, Entretiens sur le fils naturel, GF-Flammarion, Paris, 1963.

**HARTMANN**, Pierre, *Le Contrat et la séduction*, Honoré Champion, Paris, 1998.

**HUIZINGA**, Johan, *Homo ludens Essai sur la fonction sociale du jeu*, Tel, Gallimard, 1951.

**LAROCH**, Philippe, *Petits-maîtres et roués*, Les Presses de l’université Laval, 1979.

**MARCHAND**, Sophie, **BOISSERIAS**, Fabienne, *Marivaux*, Lettres XVIIIe siècle, Atlande, Paris, 2009.

**THOMAS**, Chantal, *Casanova Un voyage libertin*, Folio, Denoël, 1985.

**VAILLAND**, Roger, *Le Regard froid*, Les cahiers rouges, Grasset, Paris, 1963.

**EXTRAITS DE FILMS**

**BLUWAL**, Marcel, *Le Jeu de l’amour et du hasard*, INA, 1967.

**FREARS**, Stephen, *Les Liaisons dangereuses*, 1988.

**KECHICHE**, Abdellatif*, L’Esquive*, 2004.

**VADIM**, Roger, *Les Liaisons dangereuses 1960*, 1959.

**ÉMISSION RADIO**

**[Choderlos de Laclos, « Les liaisons dangereuses - France Culture](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj4lJSMgq3gAhXE4IUKHZ5bBmkQFjAAegQICRAB&url=https%3A%2F%2Fwww.franceculture.fr%2Femissions%2Fles-nouveaux-chemins-de-la-connaissance%2Ftourments-de-la-seduction-44-choderlos-de-laclos&usg=AOvVaw3R6bMeFift0Y4_hmX9qwVM)**

 [https://www.franceculture.fr › Émissions › Les Chemins de la philosophie](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj4lJSMgq3gAhXE4IUKHZ5bBmkQFjAAegQICRAB&url=https%3A%2F%2Fwww.franceculture.fr%2Femissions%2Fles-nouveaux-chemins-de-la-connaissance%2Ftourments-de-la-seduction-44-choderlos-de-laclos&usg=AOvVaw3R6bMeFift0Y4_hmX9qwVM)